

La lutte contre les violences policières

Introduction :

Les violences policières, souvent entourées d'ombres de controverse et d'injustice, sont devenues un sujet incontournable de nos sociétés contemporaines. Les manifestations artistiques et musicales jouent un rôle crucial dans la mise en lumière de ces problématiques, offrant des perspectives poignantes qui transcendent les limites de la rhétorique politique. Deux œuvres, en particulier, émergent comme des témoignages visuels et sonores de la lutte contre les abus policiers : un hommage à George Floyd de l'artiste Banksy et les clips de la chanson *They Don't Care About Us* de Michael Jackson.

L'illustration de Banksy, rendant hommage à George Floyd, évoque la violence policière à travers l'art du street art, tandis que les clips de Michael Jackson explorent cette thématique de manière musicale et visuelle. Ces œuvres, bien que distinctes dans leur forme, convergent vers un même objectif : attirer l'attention sur les défis persistants liés aux violences policières, tout en incitant à la réflexion sur la nécessité de changements sociaux et systémiques.

I. Hommage à George Floyd par Banksy

1. Qui est Banksy ?

Personne ne sait vraiment qui c'est. Car cet artiste n'a jamais révélé son identité. D'après les hypothèses, ce serait un Britannique d'une quarantaine d'années. Mais c'est peut-être aussi un collectif d'artistes ! Adeptes du street art, Banksy expose ses œuvres dans les rues du monde entier, en dessinant sur les murs. Mais il ne les signe jamais ! Pour revendiquer ses œuvres, il poste des vidéos et des photos sur Instagram. On l'y voit travailler au pochoir, sa technique préférée, mais jamais on ne voit son visage, dissimulé sous une capuche.

Banksy aime choquer, surprendre et faire réfléchir à travers ses œuvres. Il s'est par exemple faufilé dans des zoos pour peindre des messages dénonçant la condition des animaux. En France, à côté d'un camp de migrants, il a peint des scènes pour critiquer la façon dont ils sont accueillis. Une de ses œuvres, *La Fille au ballon*, s'est même en partie autodétruite alors qu'elle venait d'être vendue aux enchères pour plus d'un million d'euros !

2. Hommage à George Floyd

Le 6 juin 2020, l'artiste de street art Banksy fait une publication en trois parties sur son compte Instagram :

- La première image est un focus sur le portrait encadré d'une silhouette noire aux yeux vides (supposée être la victime de violences policières traduites en meurtre). Autour d'elle : fleurs et bougies, toutes consommées sauf une. Il ressemble à l'instantané qui reflète les millions d'hommages rendus dans les rues à George Floyd et à toutes les victimes de racisme.

- L'image s'ouvre ensuite et on voit comment la seule bougie qui est encore allumée commence à brûler le drapeau américain. La bougie représente probablement le peuple et le drapeau le système injuste et terrifiant dans lequel nous vivons. Une énième victime qui met le feu aux poudres. L'arrière-plan est un mur noir endeuillé recouvert de coulures de peintures blanches, semblables à des larmes.
- La troisième, et dernière, partie du poste Instagram est un texte du peintre Johannes Vermeer parlant du racisme.

Banksy explique son œuvre en disant :

« Au début, je pensais que je devais me taire et écouter les Noirs à propos de ce problème. Mais pourquoi ferais-je cela? Ce n'est pas leur problème, c'est le mien, explique Banksy. Le système a échoué avec les gens de couleur. Le système des Blancs. Comme une canalisation percée qui inonde l'appartement du dessous. Ce problème leur rend la vie malheureuse, mais ce n'est pas à eux de s'en occuper. Et ils ne peuvent pas, personne ne les laisse rentrer dans l'appartement du dessus. C'est un problème de Blanc. Et si les Blancs ne le règlent pas, quelqu'un devra monter et enfoncer la porte. »

II. *They don't care about us* de Michael Jackson

They Don't Care About Us est de Michael Jackson, sortie en 1995 et est un véritable message politique censé défendre la cause des opprimés et dénoncer le racisme, l'intolérance et les persécutions. La chanson attire ainsi l'attention sur des problèmes sociaux et politiques.

They Don't Care About Us est accompagnée de deux clips vidéos (une version dite prison et une autre dite Brésil) réalisés par le cinéaste Spike Lee. Ces clips ont suscité une certaine controverse en raison de leur contenu et des messages qu'ils transmettent. Voici une analyse des deux versions du clip.

1.1. Analyse de la première version (dite prison)

La première version du clip montre Michael Jackson dans un décor de prison, entouré de détenus. Il est entouré d'écrans de télévision exhibant entre autres des images de bavures policières. Les paroles évoquent aussi des violences (« I'm a victim of police brutality, now I'm tired of bein' the victim of hate, »)

Michael Jackson exprime son indignation face à la manière dont certaines personnes sont traitées, soulignant la question de la discrimination et de l'oppression. Les références aux droits de l'homme

et aux mouvements sociaux sont évidentes, montrant un appel à la prise de conscience et à la lutte contre l'injustice.

La version prison fut interdite dans plusieurs pays. Ce clip semblait véritablement déranger certains pouvoirs en place. Le clip fut par ailleurs jugé trop dur aux États-Unis et ne fut diffusé qu'après 21h00 sur MTV.

Ce clip repose sur une métaphore. Le chanteur se met volontairement dans une prison. Il se met à la place de prisonniers. Il est leur porte-parole, celui des prisonniers, et de tous ceux qui subissent des discriminations. Mais la prison nous montre avant tout que chacun d'entre nous, nous sommes emprisonnés dans une violence, et nous devons en sortir. C'est cela, le vrai message de Michael Jackson dans son clip.

1.2. Analyse de la deuxième version (dite Brésil)

La seconde version du clip a été tournée au Brésil et met en avant des éléments de la culture brésilienne, en particulier la percussion afro-brésilienne. Le clip montre des danseurs de rue, des enfants et des scènes de la vie quotidienne au Brésil. Bien que le message de protestation soit toujours présent, cette version semble mettre davantage l'accent sur la célébration de la diversité culturelle et sur l'idée que la musique peut être un moyen d'unir les gens au-delà des barrières sociales.

Le 29 août 2020, Spike Lee, réalisateur, propose un nouveau clip de *They Don't Care About Us* en combinant des images existantes des versions brésilienne et prison avec des images de l'année issues du mouvement « *Black lives matter* » (« Les vies des Noirs comptent »).

1.3. Les thèmes communs entre les deux clips

Les deux versions du clip partagent des thèmes communs d'injustice, de protestation, et de résistance contre l'oppression. Michael Jackson, en tant qu'artiste engagé, utilise la musique et l'image pour sensibiliser aux problèmes sociaux. Les clips insistent sur le besoin de justice et de compréhension entre les individus, et ils critiquent les abus de pouvoir et la discrimination.

En résumé, les clips de *They Don't Care About Us* illustrent l'engagement de Michael Jackson envers les questions sociales et son désir de faire passer un message fort à travers sa musique. Ils suscitent la réflexion sur des problématiques telles que les droits de l'homme, la discrimination, et la lutte contre l'injustice.

III. Conclusion

À travers les prismes de l'art visuel et de la musique, l'héritage artistique de Banksy et Michael Jackson se mêle à la toile complexe des violences policières. L'œuvre de Banksy incarne la puissance du street art pour transcender les barrières linguistiques et culturelles, transformant l'injustice individuelle en une cause collective. Les clips percutants de Michael Jackson, dans *They Don't Care About Us*, s'inscrivent dans une tradition de contestation musicale, appelant à l'unité contre les abus de pouvoir et la discrimination.

En rassemblant ces deux expressions artistiques, nous nous confrontons à un miroir douloureux de notre société contemporaine. Les œuvres résonnent comme des appels à l'action, nous exhortant à reconnaître l'ampleur des violences policières et à remettre en question les structures qui les permettent. L'impact émotionnel des visuels de Banksy et des paroles de Michael Jackson transcende les limites de l'art, éveillant les consciences et inspirant le dialogue.